



Samuel Hirsch violon
Marie-Christine Pasche piano

Mozart • Kreisler
Rachmaninov
Wieniawski • Schubert

Live!

Enregistrement

Concerts de Montbenon, 19 septembre 2024



DI-1725

Samuel Hirsch violon
Marie-Christine Pasche piano

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

1-2. Sonate No 18 en Sol K. 301 12'38

(Mannheim, février 1778)

1. *Allegro con spirito* 8'41

2. *Allegro* 3'56

3-4. Sonate No 21 en mi K. 304 12'40

(Paris, mai 1778)

3. *Allegro* 6'46

4. *Tempo di minuetto* 5'53



Fritz Kreisler (1875-1962)

5-7. «Alt-Wiener Tanzweisen» 9'05

(Vieux airs de danse viennois, publiés en 1905)

5. I. *Liebesfreud (Plaisir d'amour)* 3'34

6. II. *Liebesleid (Chagrin d'amour)* 3'24

7. III. *Schön Rosmarin (Joli romarin)* 2'06



Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

8. Vocalise op. 34 n° 14 6'05

Henryk Wieniawski (1835-1880)

9. Scherzo-Tarentelle Op. 16 (1855) 5'33



Franz Schubert (1797-1828)

10-13. Fantaisie pour violon et piano

en Ut majeur D. 934 (décembre 1827) 29'18

10. *Andante molto* 3'44

11. *Allegretto* 6'29

12. *Andantino* 11'53

13. *Tempo I - Allegro vivace - Allegretto - Presto* 11'53



14-15. Bis

Traditionnel irlandais, arr. Foster, J. Heifetz

14. Jeanie with the Light Brown Hair 3'00

Fritz Kreisler

15. Schön Rosmarin 2'04

Durée totale: 80'26

Samuel Hirsch

Violoniste au jeu «souverain» (Solothurner Zeitung), «prodigieusement doué» et dont «on admire le déploiement des lignes et les aigus rayonnants» (Le Temps), Samuel Hirsch se forme à Lausanne auprès de Renaud Capuçon et François Sochard, puis à l'Académie de musique internationale Menuhin avec Oleg Kaskiv et Guillaume Chilleme. Il se perfectionne ensuite auprès du premier violon du Quatuor Belcea, Corina Belcea.

Il est lauréat de nombreux concours, dont le Concours International A. Grumiaux à Bruxelles, et est nommé au prix Jeunesse de la Ville de Lausanne.

Il se produit sur de grandes scènes telles que le Victoria Hall de Genève, la Philharmonie de Berlin, le Rosey Concert Hall, et dans de prestigieux festivals, comme le Zermatt Music Festival, les Sommets Musicaux de Gstaad, le Week-End Musical de Pully, le Lavaux Classic, les Schubertiades d'Espace 2, ou encore le festival Pablo Casals de Prades.

Son envie de partager largement la musique avec le public le conduit à fonder en 2023 le festival Les Concerts de la Thièle à Yverdon-les-Bains.

Marie-Christine Pasche

Pianiste dont on loue les interprétations et le toucher pénétrants, Marie-Christine Pasche a grandi à Lausanne où elle étudie le piano dès 6 ans à l'ESML auprès de Sylvianne Terribilini, jusqu'à l'obtention du certificat. A 16 ans elle entre dans la classe professionnelle de Marc Pantillon au Conservatoire de Neuchâtel. Elle suit plusieurs master-classes, notamment

avec Paul Badura-Skoda, qui salue sa musicalité hors normes. Lors de sa participation à la VIP-Academy de Vienne à l'âge de 21 ans, elle se produit en soliste avec le Vienna Bach Consort. En parallèle, elle étudie le chant lyrique au Conservatoire de Lausanne, chante dans plusieurs chœurs et tient le clavecin à l'Orchestre des Collèges sous la direction de Jacques Pache.

Elle intègre ensuite la classe de concert du Professeur Eckart Heiligers à la Hochschule für Musik de Zürich, où elle travaille aussi la musique de chambre et le lied, ainsi que le piano et le clavecin avec Johann Sonnleitner et Andreas Staier. Elle remporte son diplôme de concert en 2006. Boursière de l'Académie Orford (Canada) de 2013 à 2019, elle s'y perfectionne avec John Perry, André Laplante, Dang Thai Son, Ronan o' Hora... Elle se produit en solo dans le cadre du Festival Orford ainsi qu'au Klaviersommer Cochem en Allemagne.

Marie-Christine Pasche joue fréquemment en Suisse et dans plusieurs pays d'Europe, comme soliste et chambriste, au Victoria Hall de Genève, à la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds, à l'Erhbar Saal de Vienne...

Elle bénéficie aussi des conseils de Paul Coker.

Accompagnatrice très appréciée, elle a été professeur au Conservatoire de Berne (piano et musique de chambre), avant de revenir s'établir à Lausanne avec son mari.

En 2018, elle crée et assume la direction artistique de la série de concerts «Piano & musique de chambre à St-Jean».

Mozart

Les *Sonates pour piano et violon* forment l'un des plus importants corpus de la musique de chambre de Mozart, où pratiquement toutes ses périodes créatrices sont représentées.

Celle de la première maturité est figurée par des sonates composées à Mannheim et Paris, au cours du voyage que Wolfgang entreprit avec sa mère en 1778.

Ces deux sonates ont toutes deux une forme ramassée en deux mouvements. La *Sonate en Sol* se déroule dans un style brillant et enjoué. Deux mois plus tard, Mozart se trouve à Paris, toujours accompagné par sa mère. Mais subitement celle-ci tombe malade et va mourir «de fièvres», début juillet. Comme s'il avait la prémonition de cet immense chagrin, Mozart compose la *Sonate en mi*, la seule œuvre mineure de tout son recueil. Un premier mouvement sombre reflète le caractère tourmenté, très «Sturm und Drang», du jeune musicien, alors que le second mouvement conclut l'œuvre dans un apaisement consolateur, déjà schubertien.

Pièces de genre

Les musiques de genre étaient ainsi nommées à la fin du XIXe et au XXe siècles, pour constituer une véritable catégorie dans laquelle on fit entrer un certain nombre de pièces de caractère imitatives et descriptives : scènes pittoresques, paysages anciens, champêtres. Le grand violoniste viennois Fritz Kreisler excella dans le genre, mêlant la virtuosité et l'expression populaire. Il composa ses *Vieux airs viennois* à la fin du XIXe siècle et les publia en 1905 sans nom d'auteur: certains amateurs crurent y reconnaître

le style de Joseph Lanner, l'un des initiateurs de la valse viennoise. Quant au violoniste polonais Henryk Wieniawski, il brilla également comme enfant prodige puis virtuose hors pair dans la seconde partie du XIXe, laissant à la postérité trois beaux concertos pour violon et plusieurs œuvres virtuoses comme ce très brillant *Scherzo-Tarentelle*.

Schubert

Franz Schubert a composé sa *Fantaisie en Ut* pour violon et piano *Op. posth. 159, D. 934*, en décembre 1827. Ce fut la dernière de ses compositions pour violon et piano, créée en janvier 1828 par le violoniste Josef Slavík et le pianiste Carl Maria von Bocklet à Vienne. Elle ne fut publiée qu'en 1850. D'une seule pièce, elle est néanmoins divisée en sept parties et dure au total quelque trente minutes. Sa partie centrale consiste en des variations sur un thème issu du lied «Sei mir gegrüßt», *D. 741*. L'œuvre est riche et techniquement difficile, tant pour le violon que pour le piano. Ses variations ont été vraisemblablement conçues dans le but de mettre en valeur la virtuosité du violoniste Slavík, tout en étant aussi exigeante pour le piano. Selon le pianiste Nikolai Lugansky cette *Fantaisie* serait «ce qui a été écrit de plus difficile pour le piano, plus difficile que tous les concertos de Rachmaninov réunis».

Samuel Hirsch

A violinist whose playing is described as “masterful” (Solothurner Zeitung) and “prodigiously gifted,” and whose “lineage and radiant high notes are admired” (Le Temps), Samuel Hirsch trained in Lausanne with Renaud Capuçon and François Sochard, then at the Menuhin International Music Academy with Oleg Kaskiv and Guillaume Chilleme. He subsequently honed his skills with Corina Belcea, first violinist of the Belcea Quartet. He is a laureate of numerous competitions, including the A. Grumiaux International Competition in Brussels, and was nominated for the City of Lausanne Youth Prize.

He performs on major stages such as the Victoria Hall in Geneva, the Berlin Philharmonie, and the Rosey Concert Hall, as well as at prestigious festivals including the Zermatt Music Festival, the Sommets Musicaux de Gstaad, the Week-End Musical de Pully, the Lavaux Classic, the Schubertiades d’Espace 2, and the Pablo Casals Festival in Prades.

His desire to share music widely with the public led him to found the Les Concerts de la Thièle festival in Yverdon-les-Bains in 2023.

Marie-Christine Pasche

A pianist praised for her penetrating interpretations and touch, Marie-Christine Pasche grew up in Lausanne, where she began studying piano at age 6 at the ESML with Sylvianne Terribilini, continuing until she earned her certificate. At age 16, she entered Marc Pantillon’s professional class at the Neuchâtel Conservatory. She attended several master classes, notably with Paul Badura-Skoda, who praised her exceptional musicality. While

attending the VIP Academy in Vienna at the age of 21, she performed as a soloist with the Vienna Bach Consort. At the same time, she studied opera singing at the Lausanne Conservatory, sang in several choirs, and played the harpsichord in the Orchestre des Collèges under the direction of Jacques Pache.

She then joined Professor Eckart Heiligers's concert class at the Zurich University of the Arts, where she also studied chamber music and the lied, as well as fortepiano and harpsichord with Johann Sonnleitner and Andreas Staier. She earned her concert diploma in 2006. A fellow of the Orford Academy (Canada) from 2013 to 2019, she furthered her studies there with John Perry, André Laplante, Dang Thai Son, Ronan O'Hara, and others. She has performed as a soloist at the Orford Festival as well as at the Klaviersommer Cochem in Germany.

Marie-Christine Pasche performs frequently in Switzerland and throughout Europe, both as a soloist and chamber musician, at the Victoria Hall in Geneva, the Salle de Musique in La Chaux-de-Fonds, and the Ehrbar Saal in Vienna...

She also benefits from the guidance of Paul Coker.

A highly regarded accompanist, she taught at the Bern Conservatory (piano and chamber music) before returning to settle in Lausanne with her husband.

In 2018, she founded and assumed the artistic direction of the concert series "Piano & Chamber Music in St-Jean."

Mozart

The *Sonatas for Piano and Violin* form one of the most important bodies of Mozart's chamber music, representing virtually all of his creative periods. His early mature period is represented by sonatas composed in Mannheim and Paris during the journey Wolfgang undertook with his mother in 1778. Both of these sonatas are in a compact two-movement form. The *Sonata in G* is written in a brilliant and playful style.

Two months later, Mozart was in Paris, still accompanied by his mother. But she suddenly fell ill and died "of a fever" in early July. As if he had a premonition of this immense grief, Mozart composed the *Sonata in E minor*, the only minor-key work in his entire collection. A sombre first movement reflects the young musician's tormented, very "Sturm und Drang" character, while the second movement concludes the work in a consoling calm, already reminiscent of Schubert.

Genre pieces

Genre music was so named in the late 19th and 20th centuries to denote a distinct category that included a number of imitative and descriptive pieces: picturesque scenes, ancient landscapes, and rural scenes. The great Viennese violinist Fritz Kreisler excelled in the genre, blending virtuosity with popular expression. He composed his *Old Viennese Airs* in the late 19th century and published them in 1905 without a composer's name: some music lovers believed they recognized the style of Joseph Lanner, one of the pioneers of the Viennese waltz. As for the Polish violinist Henryk Wieniawski, he also shone as a child prodigy and then as an outstanding

virtuoso in the second half of the 19th century, leaving behind three beautiful violin concertos and several virtuoso works, such as this brilliant *Scherzo-Tarantella*.

Schubert

Franz Schubert composed his *Fantasy in C* for Violin and Piano, *Op. posth. 159, D. 934*, in December 1827. It was the last of his compositions for violin and piano, premiered in January 1828 by violinist Josef Slavík and pianist Carl Maria von Bocklet in Vienna. It was not published until 1850. Although a single movement, it is nevertheless divided into seven sections and lasts a total of about thirty minutes. Its central section consists of variations on a theme from the lied "Sei mir gegrüßt," *D. 741*. The work is rich and technically demanding, for both the violin and the piano. Its variations were likely conceived to showcase the virtuosity of the violinist Slavík, while also being equally demanding for the piano. According to pianist Nikolai Lugansky, this *Fantasy* is "the most difficult piece ever written for the piano, more difficult than all of Rachmaninoff's concertos combined."

ph

Samuel Hirsch

Samuel Hirsch, ein Geiger mit einem „souveränen“ Spiel (Solothurner Zeitung), der als „wundergut begabt“ gilt und dessen „Linienführung und strahlende Höhen“ (Le Temps) bewundert werden, absolvierte seine Ausbildung in Lausanne bei Renaud Capuçon und François Sochard, anschließend an der Internationalen Menuhin-Musikakademie bei Oleg Kaskiv und Guillaume Chilleme. Anschließend vervollkommnete er seine Fähigkeiten bei der ersten Geigerin des Belcea-Quartetts, Corina Belcea. Er ist Preisträger zahlreicher Wettbewerbe, darunter des Internationalen A.-Grumiaux-Wettbewerbs in Brüssel, und wurde für den Jugendpreis der Stadt Lausanne nominiert.

Er tritt auf großen Bühnen wie der Victoria Hall in Genf, der Berliner Philharmonie und der Rosey Concert Hall sowie bei renommierten Festivals wie dem Zermatt Music Festival, den Sommets Musicaux de Gstaad, dem Week-End Musical de Pully, dem Lavaux Classic, den Schubertiades d'Espaced 2 oder dem Festival Pablo Casals in Prades auf.

Sein Wunsch, die Musik einem breiten Publikum zugänglich zu machen, veranlasste ihn 2023 zur Gründung des Festivals „Les Concerts de la Thièle“ in Yverdon-les-Bains.

Marie-Christine Pasche

Marie-Christine Pasche, eine Pianistin, deren Interpretationen und ihr eindringlicher Anschlag hoch gelobt werden, wuchs in Lausanne auf, wo sie ab ihrem sechsten Lebensjahr an der ESML bei Sylvianne Terribilini Klavier studierte, bis sie das Abschlusszeugnis erhielt. Mit 16 Jahren trat sie

in die Profiklasse von Marc Pantillon am Konservatorium von Neuenburg ein. Sie besuchte mehrere Meisterkurse, insbesondere bei Paul Badura-Skoda, der ihre außergewöhnliche Musikalität lobte. Im Alter von 21 Jahren trat sie im Rahmen ihrer Teilnahme an der VIP-Academy in Wien als Solistin mit dem Vienna Bach Consort auf. Parallel dazu studierte sie Operngesang am Konservatorium von Lausanne, sang in mehreren Chören und spielte Cembalo im Orchestre des Collèges unter der Leitung von Jacques Pache. Anschließend trat sie in die Konzertklasse von Professor Eckart Heiligers an der Hochschule für Musik in Zürich ein, wo sie sich auch in Kammermusik und Liedgesang sowie am Pianoforte und Cembalo bei Johann Sonnleitner und Andreas Staier weiterbildete. Ihr Konzertdiplom erwarb sie 2006. Als Stipendiatin der Orford Academy (Kanada) von 2013 bis 2019 vertiefte sie dort ihre Studien bei John Perry, André Laplante, Dang Thai Son, Ronan O'Hora... Sie trat als Solistin im Rahmen des Orford Festivals sowie beim Klaviersommer Cochem in Deutschland auf.

Marie-Christine Pasche tritt häufig in der Schweiz und in mehreren europäischen Ländern als Solistin und Kammermusikerin auf, unter anderem in der Victoria Hall in Genf, in der Salle de Musique in La Chaux-de-Fonds und im Ehrbar Saal in Wien...

Sie profitiert zudem von der Beratung durch Paul Coker.

Als sehr geschätzte Begleiterin war sie Dozentin am Konservatorium Bern (Klavier und Kammermusik), bevor sie mit ihrem Mann nach Lausanne zurückkehrte und sich dort niederließ.

Im Jahr 2018 gründete sie die Konzertreihe «Piano & musique de chambre à St-Jean» und übernahm deren künstlerische Leitung.

Mozart

Die *Sonaten für Klavier und Violine* bilden einen der wichtigsten Bereiche von Mozarts Kammermusik, in dem praktisch alle seine Schaffensperioden vertreten sind.

Die erste Reifezeit wird durch Sonaten verkörpert, die in Mannheim und Paris während der Reise entstanden, die Wolfgang 1778 mit seiner Mutter unternahm.

Diese beiden Sonaten haben beide eine kompakte Form in zwei Sätzen. Die *Sonate in G-Dur* ist in einem brillanten und heiteren Stil gehalten.

Zwei Monate später befindet sich Mozart in Paris, immer noch in Begleitung seiner Mutter. Doch plötzlich erkrankt diese und stirbt Anfang Juli „an Fieber“. Als hätte er eine Vorahnung dieses unermesslichen Leids gehabt, komponiert Mozart die *Sonate in E-Moll*, das einzige Werk in Moll in seiner gesamten Sammlung. Ein düsterer erster Satz spiegelt den gequälten, sehr „Sturm und Drang“-artigen Charakter des jungen Musikers wider, während der zweite Satz das Werk in einer tröstlichen Ruhe ausklingen lässt, die bereits an Schubert erinnert.

Gattungswerke

Die Genremusik wurde im späten 19. und im 20. Jahrhundert so bezeichnet und bildete eine eigenständige Kategorie, in die eine Reihe von Stücken mit imitativem und beschreibendem Charakter eingeordnet wurden: malerische Szenen, alte Landschaften, ländliche Motive. Der große Wiener Geiger Fritz Kreisler zeichnete sich in diesem Genre aus, indem er Virtuosität und volkstümlichen Ausdruck miteinander verband. Er komponierte seine

„Alten Wiener Lieder“ Ende des 19. Jahrhunderts und veröffentlichte sie 1905 ohne Nennung des Autors: Einige Musikliebhaber glaubten, darin den Stil von Joseph Lanner zu erkennen, einem der Begründer des Wiener Walzers. Der polnische Geiger Henryk Wieniawski glänzte ebenfalls als Wunderkind und später als herausragender Virtuose in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts und hinterließ der Nachwelt drei wunderschöne Violinkonzerte sowie mehrere virtuose Werke wie dieses äußerst brillante *Scherzo-Tarantella*.

Schubert

Franz Schubert komponierte seine *Fantasie in C-Dur* für Violine und Klavier, *op. posth. 159, D. 934*, im Dezember 1827. Es war das letzte seiner Werke für Violine und Klavier und wurde im Januar 1828 vom Geiger Josef Slavík und dem Pianisten Carl Maria von Bocklet in Wien uraufgeführt. Erst 1850 wurde es veröffentlicht. Obwohl es sich um ein einziges Stück handelt, ist es dennoch in sieben Teile gegliedert und dauert insgesamt etwa dreißig Minuten. Sein mittlerer Teil besteht aus Variationen über ein Thema aus dem Lied „Sei mir gegrüßt“, *D. 741*. Das Werk ist reichhaltig und technisch anspruchsvoll, sowohl für die Violine als auch für das Klavier. Die Variationen wurden vermutlich mit dem Ziel komponiert, die Virtuosität des Geigers Slavík zur Geltung zu bringen, sind aber gleichzeitig auch für das Klavier sehr anspruchsvoll. Nach Ansicht des Pianisten Nikolai Lugansky ist diese *Fantasie* „das Schwierigste, was je für das Klavier geschrieben wurde, schwieriger als alle Rachmaninow-Konzerte zusammen“.

